

Pensée pour le Sabbat

Par Wim Dekker, pasteur aux Pays-Bas

Sur qui allons-nous miser ?

Le jeudi 11 juin, la Coupe du monde de football 2026 a débuté ; elle sera suivie par des millions de personnes à travers le monde. Les billets sont plus chers que jamais et la Coupe du monde 2026 s'apprête à devenir le plus grand événement de paris de l'histoire, avec un volume mondial de paris qui pourrait dépasser les 50 milliards de dollars (43 milliards d'euros).

Avant et pendant les retransmissions de football, les paris sportifs et les jeux d'argent en ligne font l'objet d'une publicité agressive. L'effet de toute cette publicité est de normaliser les jeux d'argent : il s'agit d'un loisir « tout à fait normal », comparable à l'achat d'un repas ou d'une lessive.

Les jeux d'argent attisent la cupidité et la soif de gain. Bien que la Bible ne parle pas beaucoup des jeux d'argent, nous pouvons déduire des principes bibliques que Dieu les considère comme un péché : « Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments. » (1 Timothée 6:9-10).

Un piège sert à capturer une victime. D'innombrables personnes, fermement décidées à ne miser qu'une petite somme ou à tenter leur chance seulement quelques fois, sont tombées dans la dépendance au jeu. Cela a causé beaucoup de souffrance à leurs proches, ruiné des carrières et détruit des familles.

La popularité croissante des loteries organisées par l'État illustre l'acceptation quasi universelle de la cupidité. Chaque semaine, des millions de personnes dépensent une partie de leur salaire dans l'espoir de gagner une vie de rêve, faite de confort et de luxe. Les agences de publicité ont élevé au rang de science la manipulation des désirs égoïstes des consommateurs, un phénomène qui prend des proportions de plus en plus

alarmantes.

Rendons-nous bien compte que le jeu est en réalité une forme d'idolâtrie, dans laquelle on se fie à la « chance » aveugle pour réaliser des gains, plutôt qu'au vrai Dieu. C'est ainsi que l'on choisit souvent des numéros porte-bonheur pour les billets de loterie et que l'on ne lance pas les dés sans avoir d'abord soufflé dessus.

Les véritables adorateurs de Dieu ne placent pas leur espoir dans une illusion et ne cherchent pas de moyens faciles et rapides de gagner de l'argent, mais ils ont confiance que Dieu les rendra heureux et les bénira. Dans Proverbes 13:11, il est écrit : « La richesse mal acquise diminue, mais celui qui amasse peu à peu l'augmente. »

La volonté de fournir un effort productif n'est qu'un des principes réprimés par la dépendance au jeu. La Bible, en revanche, encourage le travail honnête comme source de prospérité. Jésus a enseigné, à travers la parabole des mines (Luc 19:12-27) et celle des talents (Matthieu 25:14-30), la manière dont Dieu agit pour développer et multiplier ce qui nous a été confié. Dans Matthieu 25, la croissance spirituelle est comparée à une bonne gestion de l'argent acquis grâce à ce que chacun avait réalisé « selon sa capacité, » (verset 15). Ceux qui avaient agi avec sagesse et multiplié leur argent ont été récompensés.

Derrière chaque histoire sensationnelle sur le dernier « millionnaire instantané » se cachent des millions de perdants inconnus qui ne récupéreront jamais ce qu'ils ont misé en vain. Pire encore, la motivation égoïste qui pousse à prendre, à gagner aux dépens d'autrui, bloque la croissance du caractère nécessaire pour entrer dans le royaume de Dieu.

Ce qui est merveilleux pour nous, c'est qu'en tant que disciples du Christ, nous ne dépendons absolument pas de la chance pour gagner. Nous savons déjà avec certitude qui est le vainqueur – et grâce à Lui, nous pouvons nous aussi recevoir le gros lot. « Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, [ou sa femme,] ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle » (Matthieu 19:29).

Dans cet esprit, je souhaite à tous un sabbat béni.